*The City in French Writing. The Eighteenth-Century
Experience. Ecrire la ville au dix-huitième siècle, édité
par Síoфра Pierse*

Richard A. Francis

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/28997>

DOI : 10.4000/studifrancesi.28997

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2006

Pagination : 394-395

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Richard A. Francis, « *The City in French Writing. The Eighteenth-Century Experience. Ecrire la ville au dix-huitième siècle*, édité par Síoфра Pierse », *Studi Francesi* [En ligne], 149 | 2006, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 08 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/28997> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.28997>

Ce document a été généré automatiquement le 8 novembre 2020.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

The City in French Writing. The Eighteenth-Century Experience. Ecrire la ville au dix-huitième siècle, édité par Síoфра Pierse

Richard A. Francis

RÉFÉRENCE

The City in French Writing. The Eighteenth-Century Experience. Ecrire la ville au dix-huitième siècle, édité par Síoфра Pierse, University College Dublin Press, 2004, pp. xii + 196.

- 1 Le but de cette collection d'articles est de saisir la représentation littéraire de la vie urbaine au dix-huitième siècle sous son aspect quotidien. Elle se divise en deux moitiés, dont la première, s'occupant de la première moitié du siècle, souligne le rôle de la ville comme véhicule de mobilité sociale. Will MCMORRAN (*Descript and non-descript in «La Vie de Marianne» and «Le paysan parvenu»*, pp. 11-25), soulignant les limites de la description dans les romans de Marivaux, établit tout de même un contraste entre Jacob, pour qui l'action dans la rue est d'une importance primordiale, et Marianne, obligée de se protéger contre certaines réalités trop crues. John P. GREENE (*'Du fouet à la plume': Coaches and coachmen in «L'Histoire de Guillaume, cocher»*, pp. 26-46) montre l'importance métaphorique des moyens de transport dans le roman de Caylus, où l'ascension sociale du personnage principal qui se transforme en écrivain est indiquée par le rôle métonymique joué par les outils de sa profession. Dans une brève étude, Josephine GRIEDER (*Le monde marginal du chevalier Des Grieux et de Manon Lescaut*, pp. 47-55), fait le bilan de la vie parisienne des deux personnages prévostiens, soulignant l'instabilité de leur existence dominée par des déplacements constants. Ioana GALLERON MARASESCU (*Paris, ou l'éducation du lecteur*, pp. 56-71) dévoile la complexité littéraire d'un texte peu

connu de Mouhy, *Paris ou le mentor à la mode*, montrant comment son double rôle de guide quasi-touristique et de *Bildungsroman* renferme aussi une initiation dans l'art de lire.

- 2 Dans la deuxième moitié du siècle, et de cette collection, le phénomène de la mobilité sociale révèle son côté inquiétant, s'associant à une certaine fragilité à la fois morale et sociale. Anne TAYLOR (*Enforceable daily life: regulating the ideal city in the eighteenth-century French utopia*, pp. 75-85), prend comme point de départ les textes utopiques de Mercier, de Restif et de Beaurieu, modelés selon les maux réels de la société qu'ils veulent corriger, mais qui s'y prennent en imposant un style de vie dont les règlements excessifs deviennent presque comiques. Dans l'étude la plus substantielle du volume, Síoira PIERSE (*Restif de la Bretonne's «Les Nuits de Paris» a very urban 'promenade solitaire'*, pp. 86-121), sonde les affiliations entre le 'hibou-spectateur' de Restif et le promeneur solitaire de Rousseau, tout en insistant sur la solidarité que ressent le personnage restivien, malgré ses origines paysannes, avec la société parisienne, et son désir d'intervenir pour y faire valoir ses notions assez excentriques de l'ordre et de la moralité. Lana ASFOUR (*Representing morals: the Palais-Royal, capital of vice*, pp. 122-135) examine les différentes manières de représenter ce quartier dans les textes de Diderot, de Mercier, de Restif et de Rosny. Echappant à la police normale et exploité comme une zone de commerce et de vice, ce domaine du duc d'Orléans exerce un attrait réel sur ces quatre écrivains qui tous, à leur manière, mettent en valeur les abus qui s'y abritent. Finalement, l'étude de Graham GARGETT (*Genève au dix-huitième siècle: de la cité de Calvin au foyer des Lumières*, pp. 136-161) nous rappelle que Paris n'est pas la seule ville qui compte à cette époque. La dynamique genevoise se révèle dans le personnage représentatif de Jacob Vernet, pasteur assez libéral à ses débuts, lié avec Montesquieu, Voltaire et Rousseau, qui essaie d'infléchir le calvinisme dans un sens éclairé tout en imposant son protestantisme aux textes philosophiques qu'il édite. Les querelles qui suivent l'article 'Genève' dans l'*Encyclopédie* montrent l'impossibilité de l'exercice, et Vernet se trouve obligé de se rabattre sur des prises de position traditionnelles et une politique anti-démocratique qui vont à l'encontre de ses meilleurs principes. Cette étude magistrale est une digne conclusion à un volume qui nous fait lire des textes connus d'un œil nouveau et qui montre la valeur de certains textes moins connus, tout en établissant de nouvelles perspectives synthétiques.